

CLEC – UAICF

68^e CONCOURS LITTÉRAIRE (2019)

Section 4 : Poésie libre ou prose poétique

La péniche

Sylvaine Gabin, 3^e prix exæquo

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°301

Elle glisse,
imposante,
sur l'œuvre de Riquet.

D'un rythme mécanique,
ils marchent
sur les berges
saluant de la main
les nombreux plaisanciers.

Elle maintient le cap
au centre du canal,
passe sous la voute
ombragée
des platanes.

Les cyclistes s'amuse
dans une courte poursuite.
Les promeneurs
sont dépassés...

Indifférente
elle continue,
franchit les écluses,
reprend son tracé rectiligne
et puis, là-bas,
au lointain, disparaît...

dans l'ancre du Malpas.

L'écriture en délire aux paupières du ciel

Antoine Michel, 3^e prix exæquo

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°302

J'ai rêvé d'une plage, me reposant
dans l'écriture des vagues,
et j'ai songé.
Dans la vitrine de mes yeux,
le chemin d'une aurore s'est dessiné.

Un artiste aux pinceaux de rêves
accrocha les nuages,
les habilla de couleurs,
il posait cent arpents d'œillet et de roses
dans les gradins du ciel
quand un étalon apparut avec aisance
aux mille-et-une lumières
qui s'accrochaient aux étoiles.

Altier, un noble cavalier écarta l'aile du vent
Et s'appuya aux nuées bondissantes.

Dans ce livre grand'ouvert,
des fleurs d'encre arpentaient
la sève des lignes d'écriture,
chaque page ouvrant un oriel
sur la mémoire des saisons :
orage au bout des doigts,
averses sur la feuille de papier.

Dans un sourire vertical
la plume emporta
voyelles et consonnes.
La voix des phrases aux syntagmes multiples
porta sa prose lascive, d'encre et de sang,
dans l'anse d'une baie apaisée
et, quand la nuit bleue
descendit son regard,
elle n'était plus seule...

Un oiseau se posa
sur le rebord de ses yeux.

Maladie

Delphine Fontaine, Accessit

Les gens me scrutent Les gens m'auscultent Ça ne se voit pas
Les gens critiquent Les gens décrètent Ça ne se voit pas

Je suis en vie Je fais envie Alors c'est l'œil noir Les chuchotis Les « elle s'écoute »

Tu étais ange Tu es démon

On te détaille On te bataille Indice de taille Tu gardes la face
Alors Alors on pense Que l'air Fait la chanson

Si tu te laissais aller Tu plongerais
Tu ne te laisses pas aller On te met la tête sous l'eau Et on appuie On appuie On appuie
Tu suffoques Tu souris Tristement Tu t'agripes devant Tu t'effrites derrière
Personne ne le voit
Tes miettes ce sont les tiennes Personne ne les partage C'est mieux comme ça

Ça aide à garder la face Et la face C'est tout ce qui compte aujourd'hui
Je suis de l'autre côté du rideau Avant Je faisais pareil

On n'est pas habitué à la misère On la tait On la voile On rigole On est gêné
La gêne La tête dans la boue C'est ce qu'on aime le moins Alors on fait semblant
Tout le monde fait semblant D'aller Bien De prendre les choses Bien De vivre Bien

Pourtant il y a Des laissés pour compte Des sans-logis Des sans-familles Des sans le sou
Des sans envie Des faux-semblants Des vrais solitaires
Dans toute cette toile trouée Feues les relations humaines

Âne et carotte Âne tête baissée Âne cravaché Âne qui avance Sabots en dedans
Sans se regarder d'en haut Âne qui subit Âne peau croulée Âne défaillant
Âme en souffrance Âme en errance

On classe On juge On étiquète Toi c'est pas grave Toi c'est grave
On prend un air contrit On n'ose pas demander

Les mots qui font peur On les a bannis
On dit oncologie Terme abscons Pour les non-initiés Vécu comment Pour les concernés

Grave ou pas grave Le regard change
Le mieux C'est de ne rien dire Et de vivre Le plus Normalement Possible
Garder ses failles Garder le quotidien Le bas Le vil Le douloureux Le pas beau à voir
Pour le derrière

Les mots écorchent Les mots écaillent Les mots durs Les rires saignants
Les maux durent Les mots marquent
Mais on sourit
Une dent en moins Pour plaire à Ne pas dénoter
Ne pas tomber Plus bas